## discoursmariageia.fr

Bonsoir à toutes et à tous,

Je vais essayer de faire court... mais je suis la maman de la mariée, alors pardonnez-moi si l'émotion prend un peu le dessus.

Camille, mon amour, te voir aujourd'hui si lumineuse me donne envie de revoir toute ta vie à l'accéléré... et de ralentir au moment où tu me prends la main pour me rassurer comme tu l'as toujours fait. Tu as toujours été généreuse, déterminée, et tu as ce cœur grand ouvert qui voit le meilleur chez les autres. Aujourd'hui, ce cœur a trouvé sa maison avec Julien.

Julien, je me souviens très bien du jour où je t'ai rencontré. Un déjeuner dominical. Tu as proposé d'aider pour le dessert — je me suis dit "quel jeune homme bien élevé" — puis tu as réussi à faire fondre toute la famille avec un crumble parfaitement croustillant... et un humour tout en douceur. Ce jour-là, j'ai vu ton attention pour chacun, ta patience, ta façon de t'intéresser aux autres. Et surtout, j'ai vu la manière dont tu regardais Camille. On n'oublie pas ce genre de regard.

Vous vous êtes rencontrés à un festival de musique à Lyon, grâce à un ami commun — j'aime imaginer que la première chose que vous avez partagée, c'était un rythme, une énergie, quelque chose d'aussi simple et joyeux que ça. Puis il y a eu ce premier rendez-vous au bord de la Saône, à parler de tout et de rien, à refaire le monde. Et le monde, vous l'avez un peu refait à votre manière.

Après deux ans, vous avez emménagé ensemble. C'est là que vos habitudes sont devenues des traditions: les dîners improvisés à quatre mains, les randonnées du week-end, la chasse aux nouveaux cafés — j'ai compris que si je voulais vous voir, je devais apprendre le nom de baristas que je ne connaissais pas encore. Et à chaque fois que je vous observais, je voyais cette

danse tranquille: Camille qui veut aller au bout des choses, Julien qui prend le temps de sourire, de patienter, et de faire une blague au bon moment. Vous vous équilibrez, vous vous élevez, et vous vous laissez respirer.

Il y a eu ce voyage au Japon — vous m'en avez parlé des étoiles plein les yeux. Les trains à l'heure, les lanternes le soir, les marchés, et cette curiosité que vous avez en commun. J'ai senti, dans vos récits, que vous n'êtes pas seulement deux personnes qui s'aiment: vous êtes deux explorateurs, qui regardent dans la même direction.

Et puis, l'année dernière, les fiançailles à Annecy. L'eau du lac, le calme, la promesse. Quand tu m'as appelée, Camille, ta voix tremblait et riait à la fois. J'ai su que c'était le moment juste, celui où l'on ne doute pas, où l'on se dit: "Oui, c'est là, c'est lui, c'est nous."

Julien, aujourd'hui je veux te dire ceci: merci. Merci d'aimer ma fille comme tu le fais, avec cette attention, cette patience, ce grand sens de l'humour qui allège tout. Merci d'entrer dans notre famille avec autant de simplicité et de chaleur. Je suis heureuse, vraiment heureuse, de t'accueillir comme mon gendre — et plus encore, comme un fils.

Camille, ma chérie, tu as toujours été déterminée, et tellement généreuse. Tu donnes sans compter. N'oublie jamais de te laisser aimer autant que tu aimes. Laisse Julien être cette épaule, ce rire, ce silence rassurant. Et garde cette flamme qui te porte: elle te rend belle, forte et libre.

À vous deux, j'ai envie de souhaiter des choses simples et essentielles:

- De continuer à cuisiner ensemble, même quand rien ne lève, même quand la sauce décide de vivre sa propre vie parce que l'important, c'est la table partagée.
- De marcher encore, longtemps, sur des sentiers et dans des villes, main dans la main, avec ce sens de l'aventure qui vous ressemble.
- De chercher toujours un nouveau café, un nouveau goût, un nouveau mot... et de revenir chaque fois à la maison avec le même sourire.

Le mariage, ce n'est pas de tout comprendre, c'est de tout traverser à deux.

Parfois, ce sera la joie simple d'un dimanche matin; parfois, ce sera un peu de fatigue, d'ennui, ou de pluie. Souvenez-vous, dans ces moments-là, de la première musique, de la Saône, du Japon, d'Annecy. Souvenez-vous d'où vous venez, et regardez où vous allez.

Je suis fière de vous. Fière de la femme que tu es, Camille. Fière de l'homme que tu es, Julien. Et très heureuse de la vie que vous construisez.

Alors, si vous le voulez bien, levons nos verres à Camille et Julien:

À votre amour qui sait écouter et rire,

à votre patience et votre générosité,

à vos projets, vos voyages, et vos dimanches ordinaires qui seront extraordinaires parce que vous les partagerez.

À Camille et Julien — santé, bonheur, et une vie entière d'éclats de rire et de douceur.

Ce discours a été créé avec discoursmariageia.fr.
Répondez à quelques questions et générez votre propre
discours personnalisé **maintenant** sur **discoursmariageia.fr**